

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE** La diversité des acteurs présents à l'assemblée générale de Symbiose, pour des paysages de biodiversité traduit une nouvelle fois l'intérêt collectif et le besoin des territoires de travailler sur le sujet de la biodiversité.

# « Agir ensemble au profit de la biodiversité », la preuve par l'exemple

« **A**gir ensemble au profit de la biodiversité ». Ce leitmotiv de l'association Symbiose se vérifie dans les projets présentés par le Secrétaire général Benoît Collard lors de l'assemblée générale le 21 juin à Lavannes.

Après quatre années d'existence, les acteurs mobilisés dans l'association peuvent s'enorgueillir des résultats concrets, répondant aux enjeux de préserver la biodiversité, voire de l'augmenter, tout en garantissant une performance économique.

Les projets phares de l'association ont été détaillés, tels que par exemple Apiluz qui marque sa 3<sup>e</sup> année d'expérimentation sur le maintien de bandes de luzerne non fauchées dans les parcelles et ce afin d'augmenter la ressource alimentaire pour les abeilles.

Les conclusions positives de ces tests réalisés grâce à l'implication d'une vingtaine d'agriculteurs, des coopératives de Luzeal et Puisieux, amènent aujourd'hui des réflexions sur les conditions de déploiement de cette expérimentation sur de plus vastes territoires.



Le Sem'Obord exposé lors de l'assemblée générale de Symbiose.

## Sensibiliser est aussi une action fondamentale pour Symbiose

Plus de 400 agriculteurs en 2015 ont été conseillés sur le terrain sur les bénéfices apportés par la biodiversité, d'un point de vue agronomique et économique. Ce sont également plus de 350 personnes non agricoles mais pouvant agir directement sur le milieu (collectivités, associations, politiques, OPA) ont été sensibilisées aux actions de

gestion et de préservation de l'environnement.

Le succès de Symbiose repose sur des réponses, conseils simples, robustes et sur l'implication des acteurs du territoire. La diversité des partenaires garantit la fiabilité des actions et la capacité à les mettre en œuvre. Profitant de la présence du préfet de la Marne, Hervé Lapie, président, a rappelé que « les références et les réalisations de Symbiose sont de nature à enrichir



La biodiversité expliquée sur le terrain. Hervé Lapie entouré à sa gauche du préfet de la Marne et à sa droite de Jacky Desbrosse, président FRC CA.

les réflexions menées par l'État, les collectivités territoriales dans le cadre de l'évolution des politiques publiques ». La preuve par l'exemple est donnée par le GIEE de Tilloy-et-Bellay qui impulse une démarche globale et ascendante sur son territoire pour répondre aux enjeux des problématiques de corridors écologiques.

L'occasion été donnée par cette assemblée générale à Jacky Desbrosse, président de la Fédération régionale des chasseurs de

Champagne-Ardenne, d'exposer le « Sem'Obord », un semoir unique en France adapté aux semis des bords de champs, réservoirs de biodiversité.

Innover, expérimenter, instaurer des synergies entre acteurs du territoire, Symbiose est de plus en plus sollicitée, une cellule de concertation qui inspire d'autres territoires en France.

L'association reçoit le soutien financier de la région CA, de la Chambre d'agriculture de la Marne.

Julie Portejoie

**BIODIVERSITÉ** Bienvenue à la ferme de la famille Collard. A Somme-Tourbe, La Ferme Terre de Coeur, située entre Suippes et Valmy, réunit de la polyculture de légumes et de l'élevage de volailles fermières. Depuis juin 2013, la famille produit de l'agriculture raisonnée.

## Maîtriser son environnement au nom de la biodiversité

Avec leur fils Jean-Baptiste, Isabelle et Benoît Collard ont ce qu'on appelle une ferme de polyculture. Elle comporte un atelier de volailles fermières et 150 hectares de surface exploitable de pommes de terre et de céréales, parsemés entre les villages de Somme-Tourbe, Suippes et Sainte-Ménéhould. Tous ses produits sont en vente directe à la ferme.

### Le concept de Agro-écologie sur du concret

Sur ces 150 ha, les agriculteurs-éleveurs ont installé en bordure de ses parcelles, de nouveaux aménagements: 2 ha de bandes enherbées avec six à douze buissons ou bouchons. Ces bouchons sont constitués de six plantes arbustives réunies sur un plot. Ils permettent de servir de refuge, de source de nourriture ou de lieu de reproduction à la faune locale. Depuis 2011, l'affaire familiale vise à produire sous les critères de l'agriculture raisonnée, et à sensibiliser ses visiteurs sur la question de la biodiversité. Par le biais de parcelles découvertes, les Collard



Benoît Collard, agriculteur à Somme-Tourbe.

ont voulu inclure un parcours pédagogique, avec ses aménagements, qui fait découvrir au consommateur venu chercher ses légumes et son poulet, toute la progression d'une culture de la terre à l'assiette et le travail qu'elle incombe. « Tout le travail fait en faveur de la biodiversité sont des produits consommés. On cherche à se rapprocher au mieux du consommateur ». Chaque année, l'entreprise familiale organise des portes ouvertes. Benoît Collard explique sa démarche: « C'est véritablement une initiative autour de la biodiversité et d'une agriculture à haute

valeur environnementale. Nous continuerons dans ce but. Je souhaite qu'on arrive à introduire comme moyen de production tout cet aspect environnemental ».

### Un sens du devoir auprès des collectivités

Ce n'est pas le seul travail que Benoît Collard fait en faveur de la biodiversité. Reconnu dans sa profession pour son investissement, il s'implique également dans la vie locale, notamment par le biais de son travail pour l'association Symbiose, pour des paysages de biodiversité, et propose des solutions pour s'entraider entre agriculteurs. De nombreuses fois, il est intervenu dans des événements à propos de l'Agriculture écologiquement intensive. Il promet sans cesse, les bienfaits des aménagements sur les parcelles, et au sein de colloques, montre les progrès des projets territoire biodiversité et Apiluz (lire l'encadré). Sensible aux problèmes écologiques, il est particulièrement renseigné sur les impacts sur l'apiculture régionale. « Pour avoir des colonies en bonne santé, les apiculteurs ont un vrai problème d'approvisse-

ment de nourriture. Chez nous, dans la Champagne crayeuse, on a de la chance car la luzerne recouvre 10 % de la surface agricole et est très riche en pollen et en nectar ». Au sein de l'association Symbiose, Benoît mène une opération sur la luzerne. L'adéquation entre les agriculteurs, ceux qui travaillent la luzerne et les apiculteurs n'est pas la même. La qualité de la luzerne est meilleure à 42 jours et elle subit 4 coupes

dans l'année. Pour l'apiculteur, il faudrait qu'on la garde entre 50 et 60 jours pour qu'elle soit en fleur. Les expérimentations qu'il mène sur la Commune de Beine-Nauroy montrent de bons résultats. L'agriculteur semble optimiste quant à ses autres projets et souhaite poursuivre dans cette voie.

Marie Faupin

### LA NUIT DE L'AGRO-ÉCOLOGIE

■ Les divisions autour des solutions alternatives sur l'agro-écologie sont toujours vivaces.

Dans un contexte qui nécessite une viabilité économique des exploitations agricoles, et des prises de positions sur l'impact de l'activité agricole sur l'environnement, le Ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll a lancé la première Nuit de l'Agro-écologie à Reims et à Paris, le jeudi 23 juin de 19h à 22h. L'association Symbiose, avec pour leader Benoît Collard, agriculteur et éleveur de volailles à Somme-Tourbe (51) s'est saisi de l'occasion pour présenter leurs deux projets Apiluz qui permet de favoriser la ressource alimentaire des pollinisateurs grâce à la culture de la luzerne et Territoire Biodiversité qui réunit l'ensemble des agriculteurs d'une commune pour réaliser collectivement des infrastructures. L'objectif du rendez-vous : connaître et reconnaître les atouts de l'agro-écologie sur le territoire, réfléchir collectivement avec les acteurs locaux aux solutions possibles et proposer des outils techniques. En somme, engager le dialogue citoyen sous la forme d'une soirée-débat à la bonne franquette.